



Samedi 7 juin 2008

Le point d'orgue de l'improvisation

Par Benoît Duteurtre

George Sand raconte comment Chopin commençait par improviser au piano. Seul un pénible travail lui permettait ensuite de retrouver, sous forme écrite, l'inspiration initiale... Romantique, l'anecdote a le mérite de rappeler l'importance de l'improvisation chez tout musicien. Les catégories usuelles entretiennent une opposition trop schématique entre musique improvisée (comme le jazz) et musique écrite (qui serait l'apanage des compositeurs de tradition). Mais les choses ne sont pas si simples: le jazz a son écriture, tout comme la musique classique a besoin de gestes spontanés. Plusieurs compositeurs, parmi les plus brillants de la jeune génération, nous le rappellent aujourd'hui.

Rien de très surprenant dans le cas de Thierry Escaich: les succès de ce surdoué sont liés, pour une part, à son extraordinaire virtuosité d'organiste et à ses tournées de concerts à travers le monde. L'organiste, par tradition, reste un improvisateur, contraint de s'adapter au rythme de chaque office. Issu de cette tradition, Thierry Escaich sait construire de vastes fresques sonores à partir de n'importe quel thème. Il utilise toutes les couleurs de son instrument comme un génial alchimiste, et déploie sa fièvre expressive jusqu'à d'enivrantes toccatas. Le miracle est intact dans ce double CD enregistré sur quelques-uns des plus beaux orgues européens ou américains. On découvre le compositeur au coeur de son laboratoire musical.

Plus inattendu, peut-être, est le disque merveilleusement poétique enregistré par Jean-François Zygel connu de tout mélomane pour ses *Leçons de musique*. Compositeur plus discret, Zygel affine depuis quelques années son penchant pour l'improvisation, avec une liberté très éloignée des canons du genre. Sa *Chambre d'écho* ou ses *Nébuleuses englouties* nous entraînent dans un voyage sonore qui n'hésite pas à puiser dans un vocabulaire très divers: free jazz et musique contemporaine rejoignent les harmonies subtiles et les rythmes de la «nouvelle musique», mais aussi les climats expressifs qui peuvent naître d'étranges collages musicaux. Le piano de Zygel répond aux couleurs des harmonicas de verre, aux imitations de chants d'oiseaux et à la clarinette de Philippe Berrod. On se laisse envoûter par cette recherche aventureuse.

Improvisations, de Thierry Escaich, 2 CD Accord, Universal.

Improvisations, de Jean-François Zygel, Naïve.

A écouter également: Improvisations, de Karol Beffa, Intrada.

Et chaque mercredi, à 22 heures, sur France Musique:

«A l'improviste», le magazine des musiques improvisées.